

RAPPORT DE MONITORING DE PROTECTION DE LA REGION DU NORD MAI 2021

I. CONTEXTE/POINTS SAILLANTS

Le contexte sécuritaire de la région du Nord demeure précaire au cours du mois de mai 2021. Il a été marqué par la persistance des violations des droits de l'homme tant au niveau individuel que collectif par des Groupes Armés Non Etatique (GANE) mais aussi par les volontaires pour la défense de la patrie (VDP).

Ainsi, dix (10) incidents ont été enregistrés dans les provinces couvertes à savoir le Loroum et le Yatenga. Il s'agit de deux cas d'enlèvement, quatre (4) atteintes à la vie, une atteinte à la propriété, deux (2) atteinte à l'intégrité physique et un déplacement forcé de population.

Notons que les GANE ont mené des activités de prêche dans les communes de Tangaye et de Kain. Ces activités ne sont pas certes des incidents mais elles sont de nature à semer davantage de la panique au sein des populations en ce sens qu'elles se mènent avec des armes à la main. Dans ces localités, ils ont donné l'ordre aux hommes de laisser la barbe et de porter des pantalons sautés. Quant aux femmes, elles ont l'obligation de porter le hidjab (soutras). Dans leur message à l'endroit de la population, ils ont prévu des missions de contrôle et les contrevenants seront exécutés.

Selon les informations issues du monitoring de protection, les conditions de vie des personnes déplacées internes (PDI) de la région restent préoccupantes. Les assistances se font certes mais sont toujours en deçà des besoins des PDI dont le nombre ne fait que s'accroître. Selon la dernière situation faite par le CONASUR à la date du 30 avril 2021, la région compte de nos jours cent deux mille deux cent quatre-vingt-quinze (102 295) PDIs soit un taux de croissance de 8,4% par rapport au mois de mars 2021.

En plus de la précarité des conditions de vie des PDI, les incidents du 22 mai 2021 survenus sur le site Ex IRA ont entraîné le départ de la communauté peulh venue de Koumbri. Cette communauté ne se sent plus en sécurité sur le site après l'enlèvement de cinq (05) personnes en leur sein. Sur les 450 personnes de la communauté peulh de Koumbri qui vivaient sur le site, on dénombre actuellement 10 femmes et une vingtaine d'enfants. La destination de ces personnes reste inconnue.

Sur le plan sanitaire, certes la région du Nord n'a pas enregistré des nouveaux cas de COVID 19 au cours de la période sous revue, mais des sensibilisations ont été menées sur le terrain. Au total deux-cent (200) personnes dont trente-deux (32) enfants, quatre-vingts (80) hommes et quatre huit (88) femmes ont été touchées par nos séances de sensibilisation.

Sur le plan sociopolitique, deux manifestations majeures ont marqué la région du Nord au cours du mois de mai 2021. Il s'agit de :

- De la tournée nationale de la réconciliation tenue le 15 mai 2021 à la place de la nation de Ouahigouya. Cette initiative a été portée pour le mouvement des artistes engagés/Burkina (MODAME). Des messages de paix et de cohésion sociale ont été lancés à l'endroit de la foule sortie nombreuse pour la circonstance.
- De la manifestation des femmes de la ville de Ouahigouya le 21 mai 2021 suite à l'assassinat d'une femme par coups et blessures infligés par son mari. Précisons que les femmes avaient à leurs côtés la

Ministre de la Femme, de la Solidarité Nationale, de la Famille et de l'Action Humanitaire. En rappel, c'est le deuxième cas du genre enregistré dans la ville de Ouahigouya en moins d'un mois.

II. ZONES COUVERTES DANS LA PERIODE SOUS RAPPORT

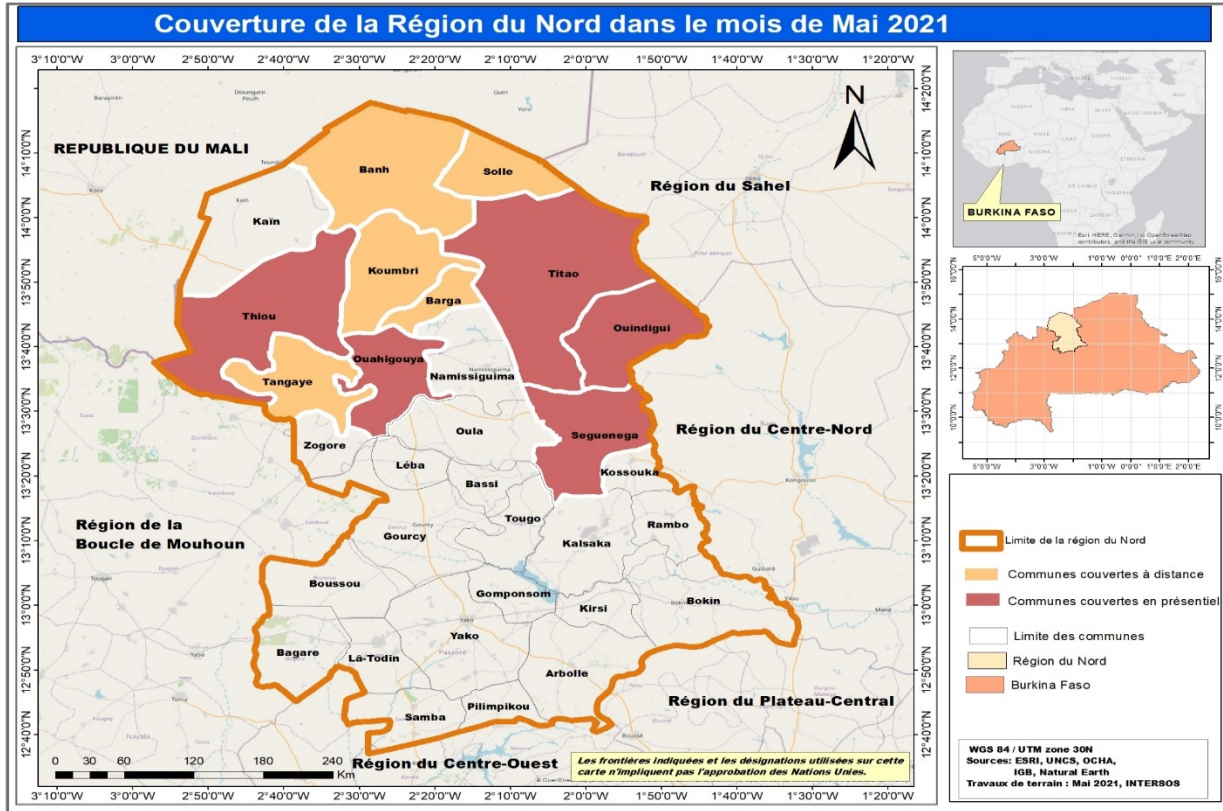
Les activités du mois de mai 2021 ont été essentiellement la collecte des incidents de protection, la réalisation des entretiens individuels avec les personnes ressources, la réalisation des focus groups, la collecte des données dans le cadre du monitoring régional de protection P21 et l'assistance à 10 personnes ayant des besoins spécifiques (PBS).

Pour ce qui est du monitoring communautaire, au total douze (12) focus groups ont été réalisés avec la participation de soixante-douze (72) personnes dont vingt-quatre (24) femmes, quarante-deux (42) hommes et douze (12) enfants. Trois (03) indices de monitoring ont été également renseignés dans l'objectif d'apprécier les tendances en matière de protection au sein des communautés. Il ressort de façon générale que les gens ne sont pas rassurés quant à l'efficacité des dispositifs sécuritaires en place. Les inquiétudes sont de plus en plus nombreuses. Dans certaines communes comme Banh, Sollé, Tangaye et Koumbri, les populations se plient aux exigences des GANIs.

Quant au P21, sur les vingt (20) villages prévus, dix-huit (18) ont été effectivement couverts durant le mois de mai 2021 à travers trente-six (36) informateurs clés et trente-six (36) chefs de ménage.

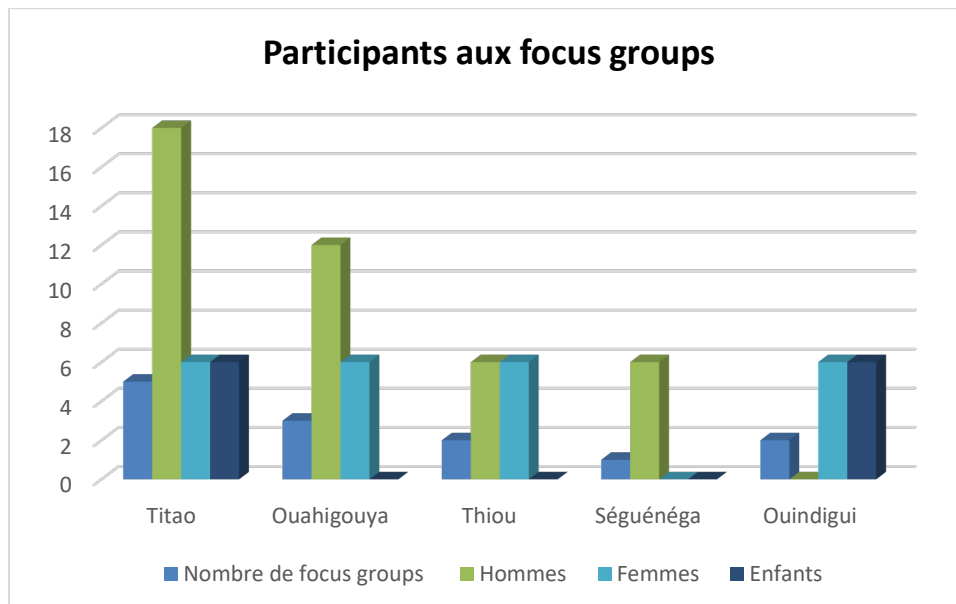
Toutes ces activités nous ont permis de mettre en exergue les difficultés dans lesquelles les PDI et les communautés vivent. Elles se résument essentiellement en vivres, santé, AME et en abris.

Carte 1 : Zones couvertes dans la Région du Nord durant le mois de Mai 2021



Source : Monitoring communautaire, Mai 2021

Graphique1 : Participant des focus groups par localité



Source : Monitoring communautaire, Mai 2021.

Le choix des participants aux différents focus est lié à la qualité de l'information recherchée. Certaines informations sont plus accessibles auprès des hommes. *Les hommes sont également plus exposés aux attaques des groupes armés.*

III. CARACTERISTIQUES DES MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Malgré la fréquence des incidents, le mois de mai 2021 a été moins mouvementé que celui d'avril 2021. Ainsi, le monitoring de protection a permis de noter un premier déplacement de population au cours de la période sous revue. Ce déplacement est à titre préventif.

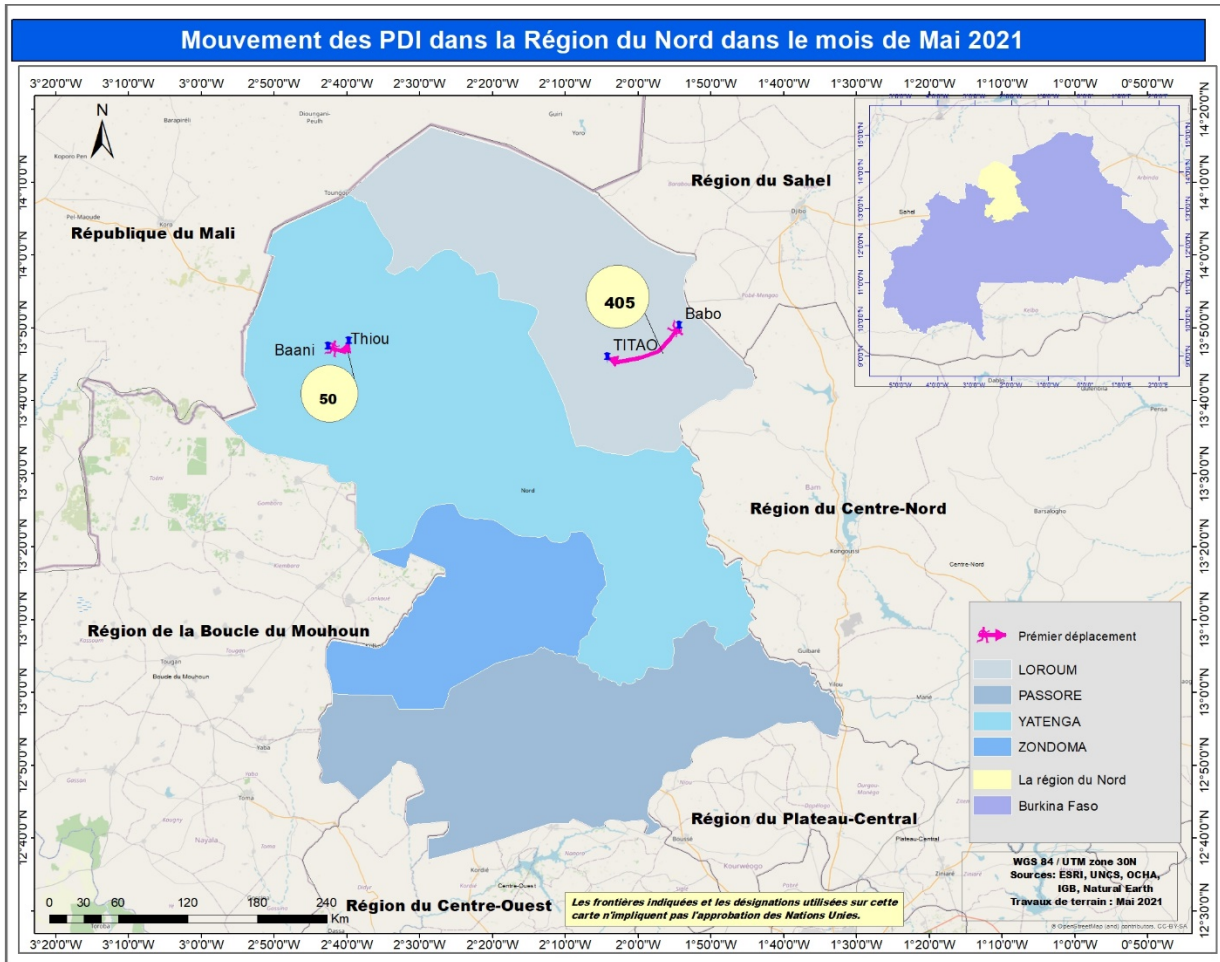
⇒ **Province du Loroum**

La commune de Titao a enregistré un mouvement de population à la date 20 mai 2021. Ce mouvement fait suite à l'attaque du village de Baabo dans ladite commune. Quatre cent cinq (405) personnes constituées de cent vingt (**120**) hommes, deux cent dix (**210**) femmes et soixante-quinze (**75**) enfants auraient effectué ce déplacement. Elles ont trouvé refuge dans des familles d'accueil dans la ville de Titao et ont reçu une première assistance en vivres de la part de la direction provinciale en charge de l'action humanitaire.

⇒ **Province du Yatenga**

Pour ce qui concerne la Province du Yatenga, des déplacements moins importants ont été observés dans la commune de Thiou. Ces déplacements sont surtout liés aux opérations de sécurisation menées par les FDS. Par peur de représailles des GANE, environ cinquante (**50**) personnes auraient quitté le village de Yensé et de Bani pour se retrouver à Thiou centre.

Carte 2 : Mouvement des PDI de la Région du Nord dans le mois de mai 2021



Source : Monitoring communautaire, Mai 2021.

IV. PROBLEMES DE PROTECTION

1. Situation sécuritaire - incidents de protection dans les zones sous couverture

Au cours du mois de mai 2021, le monitoring a permis de rapporter dix (10) incidents de protection dans la région du Nord dont cinq (05) ont fait l'objet de rapport flash d'information.

Les atteintes au droit à la liberté ont concerné deux cas d'enlèvement dans la commune de Ouahigouya. Le premier cas a eu lieu le 17 mai 2021 aux environs de 19h00 dans le quartier Tamsin (Ouahigouya). Il s'agit d'un homme âgé de soixante-dix (70) ans et représentant de la communauté peulh de Koumbri qui a été enlevé. La victime est un homme très influent et bien connu dans la commune de Koumbri et même à Ouahigouya.

Le deuxième cas porte sur quatre (04) hommes dont un vieux de 75 ans. Ils ont été tous enlevés le 22 mai 2021 sur le site ex IRA au cœur de la ville de Ouahigouya aux environs de 23h00. Ils sont tous originaires de la commune de Koumbri et sont arrivés à Ouahigouya suite aux incidents des 4 et 9 janvier 2021.

Les auteurs de ces enlèvements seraient les VDP de la commune de Koumbri et les raisons ne sont pas encore connues.

Les atteintes à la vie ont concerné huit (8) personnes dont deux adultes et un enfant. Ces incidents se sont produits dans les communes de Titao et de Ouahigouya.

Le premier cas concerne un commerçant âgé d'environ trente (30) ans qui a été exécuté alors qu'il se rendait au marché de Titao le 09 mai 2021. La victime serait originaire de Sollé. Le corps de ce dernier a été abandonné au bord de la voie sur l'axe Sollé-Guilan. Les auteurs de ce crime seraient les GANE et les raisons demeurent inconnues.

Le deuxième cas a eu lieu le 07 mai 2021 et porte sur un enfant de moins deux (2) ans qui a trouvé la mort suite à la panique générale créée à Titao centre par les frappes aériennes des FDS dans le village de Toulfé, de Baabo et de Pobé. En voulant se sauver la peau, la mère a laissé son enfant qui a été par la suite piétiné par les gens qui courraient dans tous les sens.

Le troisième cas concerne un jeune homme d'environ trente-cinq (35) ans et originaire de Baabo qui était recherché par les GANE depuis le 18 mai 2021, date à laquelle ledit village a été attaqué. Sentant la menace venir, le jeune homme a trouvé refuge dans le village de Guilan. Malheureusement, il n'a pas pu échapper à la colère des GANE qui l'auraient retrouvé pour l'assassiner en l'égorgeant le 22 mai 2021.

Le dernier cas a eu lieu le 28 mai 2021 et a concerné cinq (05) personnes. Les faits se sont déroulés dans le village de Sodin dans la commune de Ouahigouya. Les corps n'ont été officiellement identifiés par les autorités compétentes. Les raisons de ces assassinats ne sont pas connues. Les auteurs de cet incident seraient des membres d'un Groupe Armé Non Identifié (GANI).

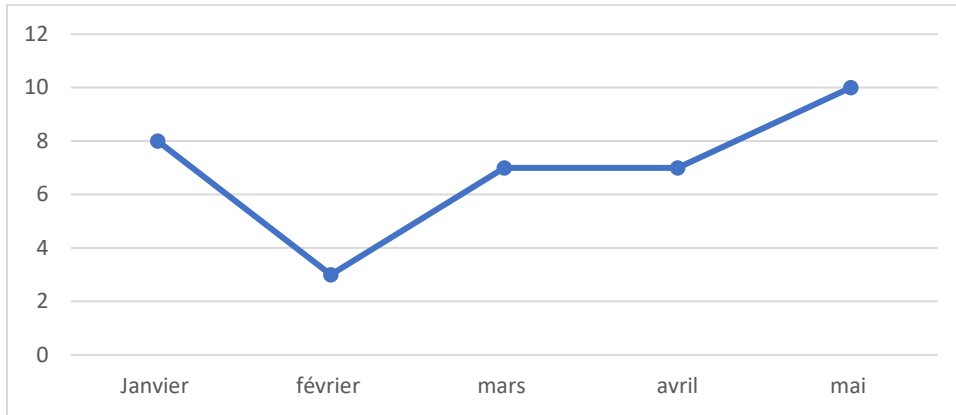
Les atteintes à la propriété ont concerné le vol de bétail et la destruction de biens dans le village de Baabo (commune de Titao) le 18 mai 2021. En effet, des GANE ont fait irruption dans ce village et après quelques tirs de sommation, ils ont retiré un tricycle et vidé les boutiques qui étaient ouvertes. Des motos et des vélos ont été incendiés par les GANE. Le 19 mai 2021, les GANE sont revenus de nouveau dans le village et ont procédé au vol du bétail des habitants qui étaient déjà dans la panique et qui se préparaient à quitter le village.

Les atteintes à l'intégrité physique ont concerné vingt (20) femmes du village de Baabo, qui, après avoir trouvé refuge à Titao sont reparties dans leur village à la recherche des effets qui y sont restés. Elles ont été alors interceptées par des éléments d'un GANE qui les ont infligées des coups avant de les ordonner de repartir à Titao. Les faits se sont déroulés le 21 mai 2021 sur l'axe Titao-Baabo.

En résumé, dix (10) incidents ont été relayés au cours du mois de mai 2021. La situation sécuritaire est de plus en plus inquiétante et volatile dans les provinces du Yatenga et du Loroum. Des communes comme Banh, Sollé, Tangaye, Koumbri et Kain sont devenues des zones à risques à accessibilité réduite ou quasi impossible. L'après opération « Houné¹ » qui a été menée par les forces de défense et de sécurité n'est pas du tout rassurant. Des enlèvements et des assassinats ciblés sont à craindre. En effet, il n'est pas exclu que certaines personnes soient considérées par les GANE comme des complices des FDS et traitées comme telles.

Graphique 2 : Fréquence des incidents dans la région du Nord

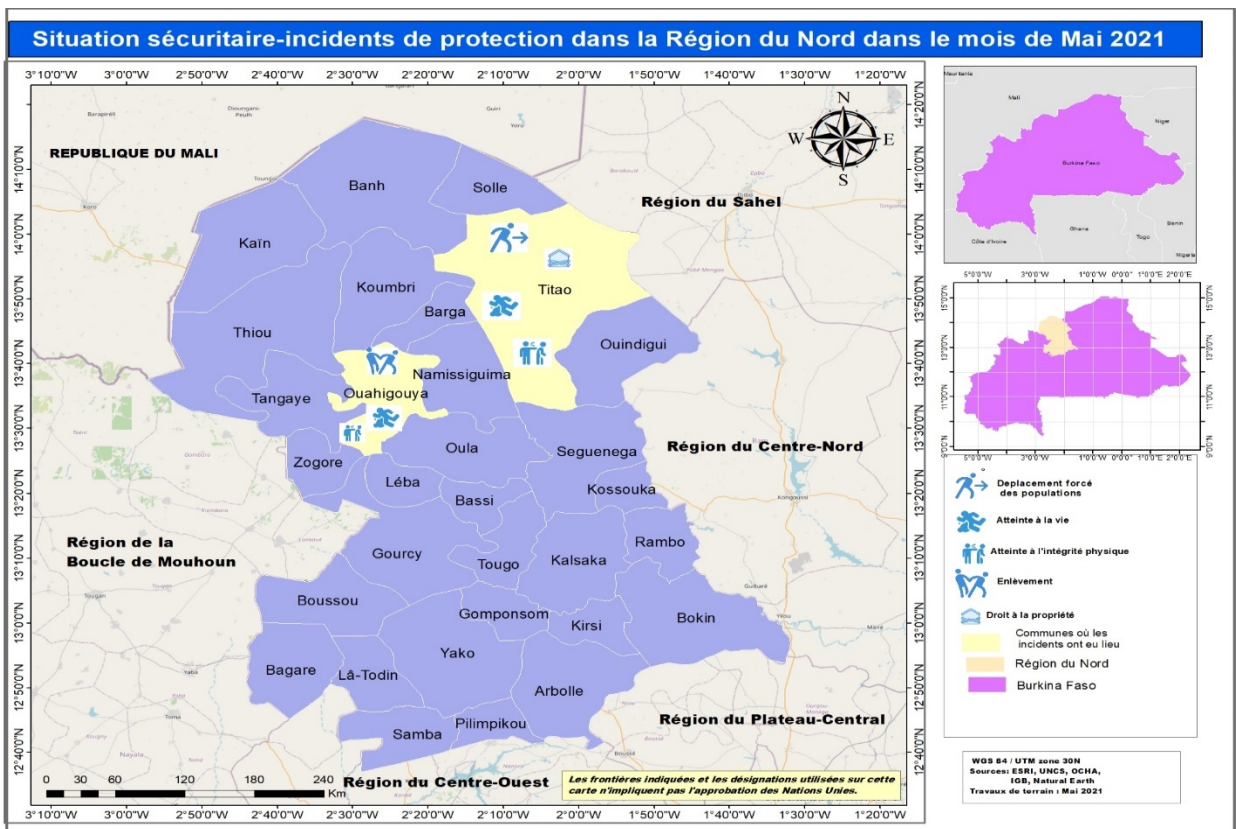
¹L'opération « Houné » est opération militaire initiée par les autorités du Burkina Faso pour déraciner les bases des groupes armés non identifiés dans la région du Nord. Elle a débuté le 10 Mai 2021 et s'est poursuivie jusqu'en fin mai.



Source : Monitoring communautaire, Mai 2021

A la lecture du graphique ci-dessus, il ressort que le nombre des incidents est en hausse comparativement aux mois antérieurs. Les GANIs sont de plus en plus actifs dans la région du Nord et les violations des droits humains se sont accrues. Le mois de février 2021 a été beaucoup plus calme en termes d'incidents relayés. Cette situation avait entraîné beaucoup de retours notamment vers Koumbri, Ouidingui, Sollé et Banh. Malheureusement, cette accalmie a été d'une courte durée.

Carte 3 : Situation des incidents et présence des GANE dans la Région du Nord



Source : Monitoring de protection, Mai 2021

Au cours de la période sous revue, une survivante de violence basée sur le genre a été enregistrée par les équipes sur le terrain. Il s'agit d'un cas de violence psychologique. Les premiers secours psychologiques lui ont été apportés par la gestionnaire de cas.

Les activités de sensibilisation se sont déroulées essentiellement dans la ville de Ouahigouya et de Titao. Cinq (05) causeries éducatives et quatre (04) animations psychosociales ont été réalisées et ont connu la participation d'environ cent soixante (160) personnes. Les thèmes abordés portent essentiellement sur les violences sexuelles, les mariages forcés et les violences physiques. Des entretiens ont été faits sur le site de Ex IRA au profit de cent (100) personnes suite aux incidents survenus le 22 mai 2021. Ces entretiens ont consisté en des écoutes psychosociales et visaient à apporter un soutien psychologique aux femmes et aux enfants visiblement sous le choc, après les incidents survenus.

Une formation sur les violences basées sur le genre a été faite au profit des points focaux des centres communautaires, mais aussi de quelques leaders communautaires. Cette formation avait pour objectif de renforcer les connaissances de ces personnes sur les VBG et les techniques d'animation. Au total treize (13) personnes dont six (6) femmes et sept (07) hommes ont participé à cette séance de renforcement des capacités.

3. Protection de l'enfance

Dans le cadre de la protection de l'enfance, les activités du terrain ont été la réalisation des animations psychosociales et la tenue de focus group qui ont concerné directement trente-deux (32) enfant »

Les difficultés majeures auxquelles les enfants font face sont essentiellement d'ordre éducatif, sanitaire et alimentaire. Il ressort des focus groups que la fermeture des écoles dans les zones à risques a contribué à rendre les enfants plus vulnérables. Le travail des enfants sur les sites d'orpaillage est de plus en plus récurrent.

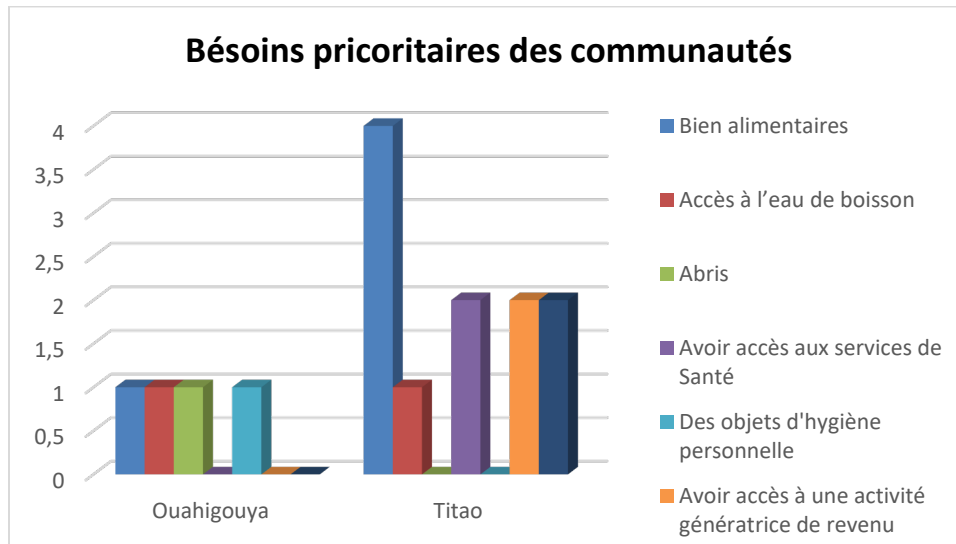
Avec l'arrivée des vacances scolaires, il n'est pas exclu que le phénomène de la mobilité des jeunes PDI vers les centres urbains, notamment Ouahigouya connaisse une augmentation. Sur le site ex IRA, il ressort des entretiens individuels que certaines filles dont l'âge est compris entre 12-17ans ont manifesté le souhait d'aller vers ces centres malgré les risques auxquels elles pourraient être exposées qui sont entre autres les abus sexuels, les violences physiques et les agressions sexuelles.

4. Problèmes spécifiques de certains groupes à risques- personnes ayant des besoins spécifiques (PBS)

La dégradation du contexte sécuritaire a contribué à rendre plus vulnérables les groupes à risques notamment les personnes âgées, les femmes enceintes, les veuves et les enfants. Au cours de la période sous revue, nous avons offert une assistance cash à dix personnes d'entre elles et fait une cinquantaine d'orientations vers d'autres partenaires notamment l'Action Sociale et MSF. Les besoins prioritaires comme décrits dans le graphique ci-dessous sont liés à l'alimentation, à la santé, au logement, à l'eau potable et aux kits d'hygiène. Les groupes à risques souffrent plus de la réduction des bénéficiaires de l'assistance en vivres. Certaines femmes cheffes de ménages sont contraintes à la mendicité pour satisfaire leurs besoins essentiels. Si des dispositions ne sont pas prises dans l'urgence, le phénomène de la pratique de la vente ou commerce de sexe pourrait s'accroître et concerner davantage cette frange de la population déplacée.

Sur le site route de Youba, il ressort du monitoring de protection que les veuves font l'objet de chantage par certains hommes qui leur proposent des biens en nature ou en espèces ou des propositions de mariage dans l'objectif d'entretenir des rapports sexuels avec ces dernières. En réponse à cette situation, des séances de sensibilisations ont été entreprises en leur faveur. Celles qui ont des difficultés particulières ont été soutenues en cash transfert.

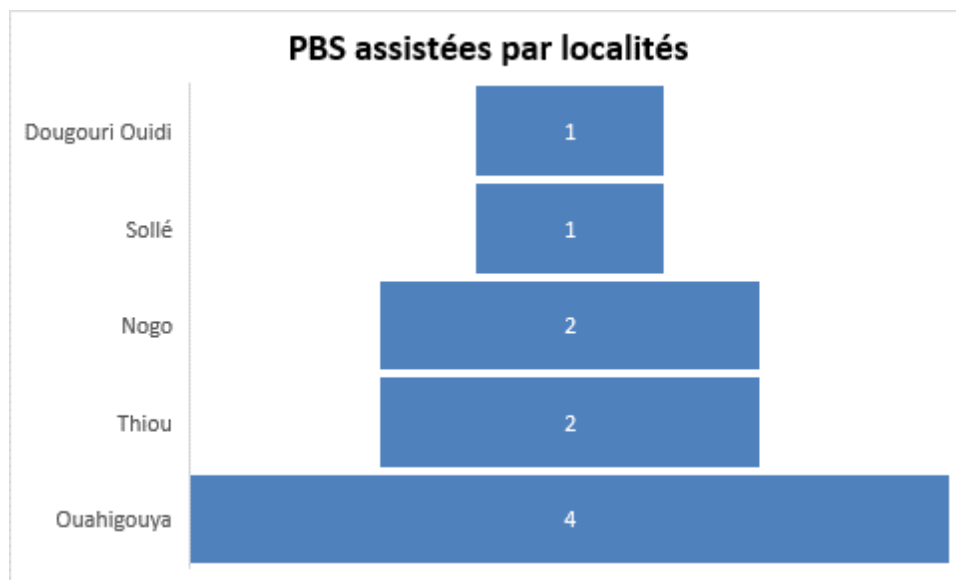
Graphique 3 : Répartition des besoins prioritaires des communautés par commune



Source : Monitoring de protection, Mai 2021

Les PBS assistées au cours du mois ont été identifiées lors du monitoring communautaire dans les communes de Ouindigui, de Sollé, de Thiou, de Titao et de Ouahigouya. Il s'agit essentiellement des PDI dont les besoins sont d'ordre sanitaire et alimentaire.

Graphique 4: Répartition des PBS assistées dans le Loroum et le Yatenga



Source : Monitoring communautaire, Mai 2021

5. Etat de droit

L'accès aux services sociaux de base demeure difficile dans les communes à risques comme Sollé, Banh, Koumbri et certains villages de Titao et de Tangaye. Ceci indique que l'accès humanitaire est mis de plus en plus à mal pour les bénéficiaires. Malgré les opérations de sécurisation en cours, les écoles et les centres de santé sont restés fermés dans la plupart de ces communes.

Les check points, les enlèvements et l’instauration des prescriptions de nature religieuse (port du soutra (type de robe longue de couleur noire couvrant l’ensemble du corps la tête y compris), pantalons sautés et même la barbe) ont contribué à restreindre les mouvements de certaines personnes dans les communes à risques.

Dans la commune de Banh, environ une cinquantaine (50) femmes ont été bastonnées pour la simple qu’elles ne portaient pas de soutras (le voile intégral). Ces exigences des GANE constituent une violation grave du droit à la liberté.

6. Protection basée sur la communauté - comités de protection

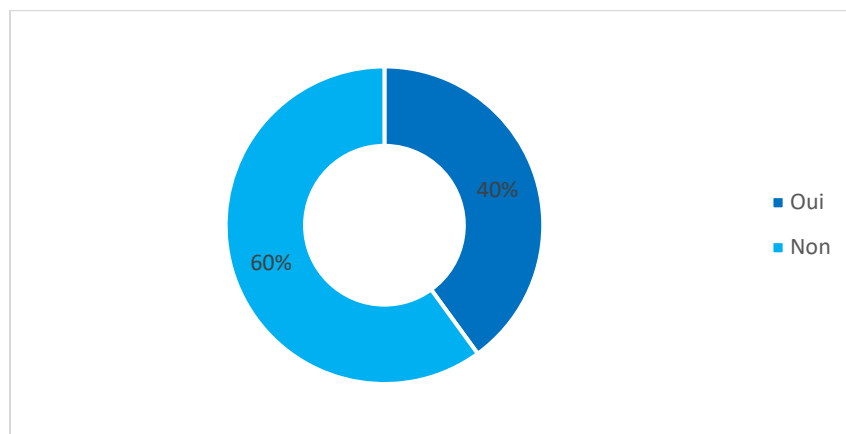
Les comités de protection jouent un rôle essentiellement dans le relais des incidents surtout dans le contexte actuel où certaines communes sont devenues inaccessibles du fait de la présence effective des GANE. Tous les incidents ont été relayés par les relais communautaires. En dehors du comité de Koumbri dont tous les membres sont basés dans la commune de Ouahigouya, tous les autres comités sont très actifs dans leurs zones d’intervention.

En termes de renforcement de compétences, un accent a été mis ce mois sur les points focaux des centres communautaires et des leaders communautaires. Ils ont été formés sur les violences basées sur le genre et leur rôle dans le dispositif de prévention et de prise en charge des survivant (e)s.

V. SITUATION DE LTB DANS LA ZONE DE DEPLACEMENT ET DE RETOUR

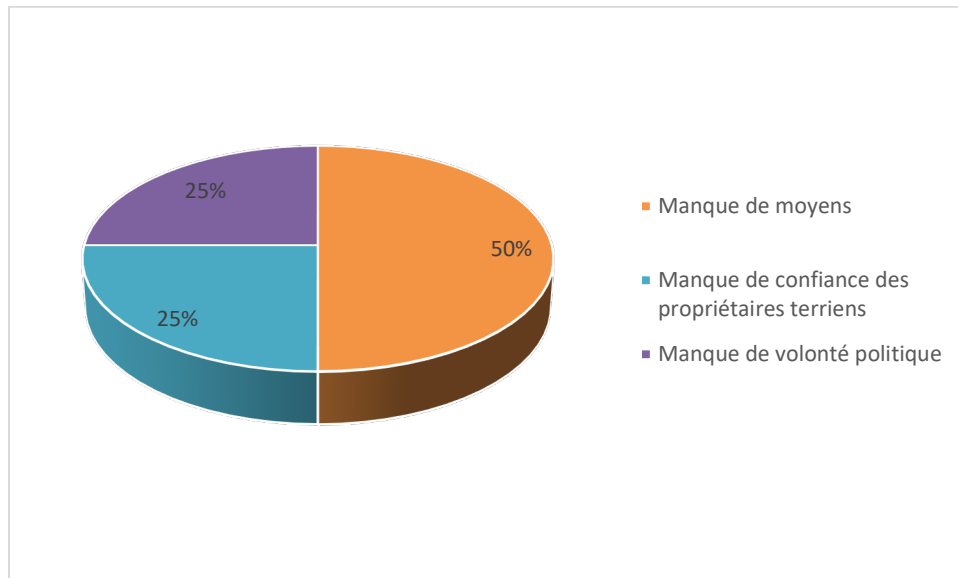
L’accès à la terre reste difficile pour les PDI qui vivent dans les centres urbains comme Ouahigouya et Titao. L’accessibilité aux lopins de terre pour les cultures est très réduite du fait des coûts exorbitants pour la plupart des PDI dont les ressources financières restent faibles. « La terre coûte extrêmement chère », confie une PDI. Il poursuit en disant qu’il appartient à l’Etat de prendre les dispositions nécessaires pour permettre de regagner leurs terres cultivables. Comme le montre le graphique ci-dessus, 40% des PDI éprouvent des difficultés pour accéder à la terre. Quant aux raisons, 50% des personnes contactées lors des activités de monitoring évoquent le manque de moyens financiers, 25% parlent d’une absence de confiance entre elles et les propriétaires terriens et 25% notent l’absence d’une volonté politique.

Graphique 5 : Difficultés d’accès à la terre



Source : Monitoring de protection, Mai 2021

Graphique 6 : Raisons d’inaccessibilité à la terre



Source : Monitoring de protection, Mai 2021

VI. SOLUTIONS DURABLES

Le retour : la majorité des PDI rencontrées lors des sorties sur le terrain a l'intention de retourner sur chez elle. Ces PDI disent rencontrer d'énormes difficultés pour accéder à la terre cultivable. La saison pluvieuse qui s'installe plonge les PDI dont la majorité vit de l'agriculture, dans l'inquiétude. Où cultiver en l'absence de terres exploitables dans les localités d'accueil ? Une réponse probable semble être la prise de risques par ces PDI, qui pourraient retourner dans les zones de départ en vue d'exploiter leurs champs.

L'intégration sur place : l'intégration dans les zones d'accueil est conditionnée pour la plupart des cas à l'accès à la terre cultivable et à une activité génératrice de revenus. Pour les jeunes, ils souhaitent être pris en compte dans les programmes de formation professionnelle de courte durée.

De plus en plus, on constate que certaines PDI migrent vers certaines régions comme les Haut Bassins, les Cascades et la boucle du Mouhoun à la recherche de terres cultivables. Cette situation pourrait être qualifiée de deuxième déplacement même si les raisons sont essentiellement liées à l'accès aux terres.

VII. COORDINATION ET PARTAGE INFORMATION

En vue d'une meilleure coordination avec les autres acteurs humanitaires de la région, Intersos a participé à plusieurs cadres de concertation au niveau régional. Il s'agit :

⇒ **De la participation à la rencontre ordinaire du cluster protection**

La rencontre du cluster protection de la région du Nord tenue le 7 mai 2021 a porté essentiellement sur les échanges autour du remplissage de la matrice 5W, du point des activités au niveau des AoR (protection de l'enfant et VBG), les tendances des incidents au cours du mois d'Avril et les perspectives pour le mois de mai. Il ressort de ces échanges que 43% des organisations qui participent effectivement aux rencontres du cluster remplissent la matrice. Une invite forte a été faite aux organisations de remplir la matrice et de la transmettre au plus tard le 25 de chaque mois. Les points focaux des AoR et groupes de travail ont fait le point des activités réalisées au sein de chaque groupe de travail. De façon générale, on retiendra que tous leCP/AoR et le Groupe

de travail/VBG font des efforts pour tenir leurs rencontres et que des propositions d'activités sont également faites. Il faut retenir que le contexte sécuritaire très délétère au niveau des provinces à forts défis humanitaires.

⇒ **De la participation à des rencontres bilatérales**

Dans le but de rendre opérationnel les volets PSS/VBG et cohésion sociale, des sorties ont été effectuées auprès d'autres acteurs humanitaires comme DRC, la direction régionale et les directions provinciales (Yatenga et Loroum) en charge de l'action humanitaire et de l'ONG ABBA'S International. L'objectif était de créer une synergie d'actions autour des futures activités dans ces différents volets.

VIII. RECOMMANDATIONS ET ACTIONS DE SUIVI REQUISES

RECOMMANDATIONS GENERALES (dans quel domaine, pour quelle localité et à quelle entité)

Rapport	Region	Province	Localite (si applicable)	Recommandations	Point focal	Etat d'implementation	Commentaires
Rapport monitoring de protection mois de Mai/INTERSOS	NORD	Yatenga	Site ex IRA	Dotation en vivres a 100 ménages de PDIS	Sous cluster Sécurité alimentaire	Non réalisé	Très urgent
Rapport monitoring de protection mois de Mai/INTERSOS	NORD	Yatenga	Gorin	Réhabilitation des abris endommagé par le vent	Sous cluster Abris	Non réalisé	urgent
Rapport monitoring de protection mois de Mai/INTERSOS	NORD	Yatenga	Ex IRA	Accompagnement psychosocial des PDIS sur le site notamment des enfants et des femmes	Cluster protection	Non réalisé	urgent
Rapport monitoring de protection mois de Mai/INTERSOS	NORD	Yatenga	Séguénéga	Assistance en vivre à 100 ménages nécessiteux	Cluster sécurité alimentaire	Non réalisé	Urgent
Rapport monitoring de protection mois de Mai/INTERSOS	NORD	Yatenga/Loroum	Toutes les communes	Enregistrement systématique de l'ensemble des PDIS	Direction régionale en charge de l'action humanitaire; cluster protection	Non réalisé	Urgent

ANNEXE : TABLEAU DES INCIDENTS

N	Localités	Description de l'incident	Types de violations	Personnes directement affectées par l'incident
1.	Titao	Mort d'un enfant dans un mouvement de panique suite a des frappes aériennes opérées par les FDS dans les villages de Toufflé et de Babo	Atteinte à la vie	01
2.	Titao	Un jeune commerçant a été exécuté alors qu'il se rendait au marché de Titao	Atteinte à la vie	01
3.	Ouahigouya/Tamsin	Un homme a fait l'objet d'enlèvement dans le quartier Tamsin de Ouahigouya. Il s'agit du représentant de la communauté Peulh de Koumbri	Atteinte à la liberté	1
4.	Titao/Baabo	Des HANIs ont fait irruption dans le village de Babo, après des tirs de sommation, ils ont retiré un taxi moto et vidé quelques boutiques et incendié des motos et vélos des personnes rencontrées	Atteinte à la propriété	50
5.	Titao/Baabo	L'attaque du 18/05/2021 a engendré des mouvements de populations vers la ville de Titao	Déplacement forcé de population	405
6.	Titao/Baabo	Suite à l'incident survenu dans le village de Baabo, une vingtaine de femmes sont reparties dans ledit village dans l'intention de ramasser quelques effets qui y restaient encore. Elles ont été interceptées par les GANE qui les ont infligées des coups avant de les laisser partir	Atteinte à l'intégrité physique	20
7.	Titao/Guilan	Un jeune homme âgé de 30 ans environ a été exécuté par les HANIs dans le village de Guilan. Ce dernier était recherché par les GANE depuis l'attaque de Baabo. C'est dans sa fuite qu'il s'est retrouvé à Guilan, mais malheureusement il n'a pas pu s'échapper à la colère des GANE	Atteinte à la vie	1
8.	Ouahigouya/ Ex IRA	Les GANE ont fait irruption sur le site ex IRA aux environs de 23h00 et procédé aux enlèvements de 4 personnes	Atteinte à la liberté	4
9.	Ouahigouya/Ex IRA	L'enlèvement des 4 personnes sur le site Ex IRA a engendré des coups et blessures sur 3 personnes dont un enfant.	Atteinte à l'intégrité physique	03
10.	Ouahigouya/Sodin	Assassinat de 5 personnes le 28 mai 2021 sur l'axe Koumbri Ouahigouya non loin du village de Sodin	Atteinte à la vie	05